



ésad

école supérieure
d'art et de design
de Reims

WORKSHOPS & RENCONTRES ARTISTIQUES

16 < 19 février 2026

ÉSAD de Reims

27^e édition

Programme de la Semaine folle internationale !

Restitution publique jeudi 19 février, 17h-20h

Intervenant-es :

Gonçalo Campos
Hassan Darsi
Romina De Novellis
Katrin Greiling

Honey & Bunny
Robert Hulland
Sophia Mainka
Ana Margarida Matos

Marie-Luce Nadal
Marion Robillard
Gilbert Schneider

Pieter van der Schaaf
Jason van Gulick

12 rue Libergier, 51100 Reims
03 26 89 42 70
contact@esad-reims.fr
www.esad-reims.fr

Soutenu par
**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région
GrandEst

Centre
National
du Graphisme

**FRAC
Champagne
Ardenne**

A''
Aalto University

césarē
CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION MUSICALE - REIMS

Reims

**GRAND
REIMS**
COMMUNAUTÉ URBAINE

SEMAINE FOLLE internationale !

27^e édition cette année, la Semaine folle de l'ÉSAD de Reims s'impose une dernière fois au 12 rue Libergier, avant relocalisation de l'école au Port Colbert dès septembre !

14 artistes invité·es embarquent les étudiant·es dans des univers créatifs singuliers durant quatre jours intenses de workshops.

Répartis par groupe au sein des ateliers, les 250 étudiant·es, de toutes années et toutes options - Art, Design objet & espace, Design graphique & numérique et Design & culinaire -, sont entraîné·es dans une dynamique de création forte en un temps limité.

Rendez-vous biennal attendu, la Semaine folle se veut hors normes, hors cadres, synonyme de liberté artistique, d'éveil ou de confrontation à des approches et techniques artistiques différentes. Les étudiant·es explorent les marges, sortent de leurs territoires, pour enrichir leur réflexion et leur pratique.

Une semaine inspirante, joyeuse, avec pour cette nouvelle édition la dimension internationale ! Artistes, designers, graphistes, musicien, costumière venu·es d'Allemagne, Autriche, de Belgique, d'Italie, du Maroc, de Norvège, des Pays-Bas, du Portugal, Royaume-Uni et de France élargissent les frontières et le champ des possibles de nos jeunes talents.

Cette année, les réflexions proposées par les intervenant·es sont de l'ordre de l'introspection, de la démonstration et du faire ensemble. Elles seront ensuite menées, déclinées par les étudiant·es de façon individuelle et/ou collective. Véritable moment pédagogique hors cadre habituel, la Semaine folle est une façon de « faire école » autrement dans un temps contraint. Pour ensuite se réunir et rendre compte : le moment tant attendu de la restitution publique avec toujours, cette joie de partager, de montrer et d'échanger. Comme pour mieux se préparer à un avenir professionnel, à l'après.

Restitution publique, en présence des artistes invité·es et des étudiant·es jeudi 19 février, de 17h à 20h, à l'ÉSAD de Reims (12 rue Libergier) et à tous les étages...

14 artistes invité·es

I Gonçalo Campos, designer portugais
I Hassan Darsi, artiste marocain
I Romina De Novellis, artiste italienne
I Katrin Greiling, designer, architecte d'intérieur allemande-suédoise
II Honey & Bunny, designers culinaires à Vienne
I Robert Hulland, designer de jeux vidéo et artiste 3D gallois
I Sophia Mainka, artiste allemande et enseignante aux Beaux-Arts de Munich
I Ana Margarida Matos, artiste et illustratrice portugaise
I Marie-Luce Nadal, artiste et chercheuse française : art, science et pratiques désanthropocentrées
I Marion Robillard, couturière, costumière, styliste française
I Gilbert Schneider, designer allemand
I Pieter van der Schaaf, artiste néerlandais
I Jason van Gulick, musicien (batterie - percussion), compositeur belge

En partenariat avec

Césaré, Centre national de création musicale de Reims

FRAC Champagne-Ardenne

Le Signe, Centre national du graphisme à Chaumont

L'Université Aalto en Finlande

Événement



**Cofinancé par
l'Union européenne**

La Semaine folle de l'ÉSAD de Reims bénéficie du précieux soutien de l'Union européenne à travers son programme **ERASMUS+** pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport.

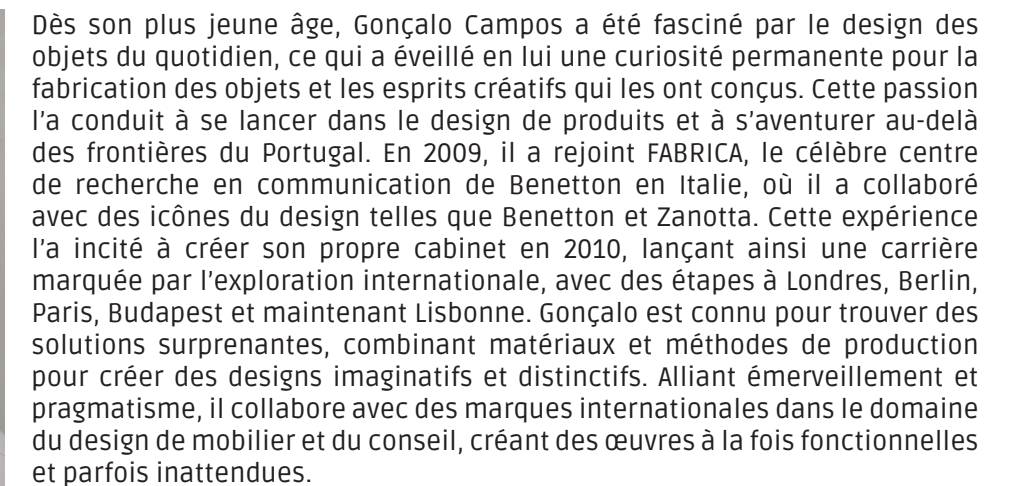
ET Si PAS MAINTENANT QUAND ?

Programme de la Semaine Folle #26
Restitution publique jeudi 22 février, 17h-20h
WORKSHOPS & RENCONTRES ARTISTIQUES
19 < 22 février 2024
ÉSAD de Reims

INTERVENANTS A.S.
Christophe Ackor
Alexandre Bonet-Ortiz
Victor Buis
Olivier Dupuy
François
Damien Morel

Semaine Folle 2024
©Victor Gorini - ÉSAD de Reims ©Damien Morel - Ville de Reims

Masques. Les masques, à la croisée du design et de l'identité, existent depuis les origines de l'humanité et jouent un rôle essentiel dans les rituels, la guerre, le théâtre et les célébrations. Plus qu'un objet, le masque permet de sortir du quotidien et d'adopter un autre rôle. En créant l'anonymat, il transforme le comportement, libère l'audace et amplifie l'identité plutôt que de la masquer. Ce workshop propose d'explorer les masques comme des systèmes de conception porteurs de sens, capables de modifier la perception, le comportement et la relation entre l'individu et le collectif.



Activités clandestines. Un espace et un temps de recherche en collaboration avec les étudiants pour explorer la relation entre l'art et la clandestinité, les questions de liberté d'expression, de résistance créative, de contraintes et limites imposées par la société et le marché de l'art. Les activités clandestines peuvent être une œuvre, une action, une performance, un geste, une présence, un récit... à imaginer individuellement ou/et collectivement dans l'espace public. L'atelier invite les étudiants à réfléchir à cet acte qu'il juge « clandestin », à le réaliser sans le communiquer (de manière clandestine), le documenter (garder une trace). Ces interventions clandestines sont libérées de toute idée de communication et de médiation avec un public, libérées également des systèmes et formats établis de l'art, elles permettent ainsi l'exploration de territoires artistiques non conventionnels.

A black and white portrait of a man with curly hair, wearing a dark shirt, looking slightly to the side. The background is dark and textured.

© Mehdy Mariouch

Semaine Folle 2024
©Victor Gorini - ÉSAD de Reims ©Damien Morel - Ville de Reims

Romina DE NOVELLIS, *artiste italienne*

Apprendre à re-garder : observer et veiller en même temps. Cet atelier, dont l'objectif final est une performance publique, interroge le corps observé ou le corps qui s'observe, ainsi que la notion de *care* : garder et soigner le regard porté sur les corps. Ce regard sera exploré à travers un travail à la fois physique et plastique : photographie, vidéo, installation, en partant toujours de la performance corporelle. La notion du regard est centrale dans le langage de la performance publique : d'une part parce qu'il s'agit d'un regard posé sur un corps en action, et d'autre part parce que l'artiste peut choisir ce qu'il souhaite que les spectateurs regardent lorsque la performance devient une photographie ou une vidéo. C'est ce croisement des regards qui m'intéresse, ainsi que leur renversement lorsque la performance devient une œuvre plastique. La performance dérange souvent le regard du spectateur ; il s'agit alors d'apprendre à maintenir, à garder, cette relation.



Après plusieurs années consacrées à la danse et au théâtre, Romina De Novellis s'est tournée vers l'art contemporain, étudiant le corps tant d'un point de vue anthropologique que dans la perspective des cultures méditerranéennes. L'artiste utilise les théories écoféministes comme paramètre pour analyser et dénoncer les réalités oppressives de nos sociétés, ainsi que les dichotomies nature-humanité, féminité-masculinité, Nord-Sud, scientifique-intuitif, pouvoir-corps et establishment-cultures. Les traces de ses performances sont rassemblées sous forme de polaroids, de photos et de vidéos. Elle expose régulièrement dans des événements internationaux, des musées, des fondations et des galeries, tels que le Centre Pompidou ; Ca' Pesaro, Musée international d'art moderne et contemporain, Venise ; MAC VAL ; les ruines de Pompéi, Italie ; Alberta Pane Gallery Paris/Venise ; Richard Saltoun Gallery, Londres, Royaume-Uni ; Biennale de Poznan, Pologne ; Salotto Missoni, New York, États-Unis ; Musée MADRE, Naples ; Domus Artist Residency et Lo.Ft, Galatina, Italie ; Kulturzentrum Faust, Hanovre, Allemagne ; Fondation Louis Vuitton, Paris, France ; Something Else Off Biennale Cairo, Le Caire, Égypte...

Katrin GREILING, *designer, architecte d'intérieur allemande-suédoise*

New Aesthetics. Explorer comment une nouvelle esthétique peut émerger en travaillant directement avec l'abondance de matériaux à notre disposition. Développer des structures visuelles et une logique en combinant divers éléments excédentaires dans des compositions cohérentes grâce à un raisonnement appliqué. La couleur et la texture fonctionnent comme des outils de composition, établissant une hiérarchie, un rythme et des relations entre des parties disparates. Les systèmes, les grilles et les règles découlent de processus intuitifs, axés sur les matériaux.

Katrin Greiling est une designer et enseignante allemande multidisciplinaire, formée en Suède, avec une carrière internationale. Son travail, influencé par le design nordique, privilégie la réduction, la fonctionnalité et une attention particulière aux couleurs et aux matériaux, tout en s'adaptant aux contextes culturels. Après un master à Konstfack, elle a mené trois ans de recherche aux Émirats arabes unis, participé à la Biennale de Venise et remporté plusieurs prix, dont le meuble de l'année 2010 en Suède. La photographie occupe une place centrale dans sa démarche de recherche. Elle collabore avec de grandes marques et institutions du design, et ses œuvres sont exposées dans des lieux emblématiques, notamment au Bauhaus de Dessau. Depuis le 1er août 2025, Katrin Greiling est professeure adjointe au département d'architecture de l'université Aalto.



©Thomas Wiuf Schwartz

HONEY & BUNNY, *designers culinaires à Vienne*

re:imaging FOOD. La production, la transformation et la consommation alimentaires ont une incidence sur les individus (et leur santé, leur liberté et leur dignité) et sur la société (en termes d'opportunités économiques et culturelles, de paix et d'égalité). Cela vaut non seulement pour un avenir qui semble abstrait, mais aussi pour le présent, tant sur le plan social qu'écologique. La manière dont une société aborde la production alimentaire en dit long sur son attitude envers la nature. Le *storytelling* joue un rôle central dans la transformation durable. Un avenir ne peut se réaliser si les gens ne peuvent pas le visualiser/l'imaginer/se le représenter. Si nous voulons activement concevoir un avenir positif et durable, nous devons d'abord être capables de le représenter afin de le concrétiser. « re:imaging FOOD » est un atelier consacré à la création de récits et d'esthétiques durables à partir d'une expertise en matière de systèmes alimentaires, de cultures alimentaires et d'avenir alimentaire.



© Julian Stummerer

HONEY & BUNNY est un atelier interdisciplinaire de design et d'art culinaire fondé à Vienne par Sonja Stummerer et Martin Hablesreiter. Tous deux ont étudié l'architecture à Vienne, Londres et Barcelone. Après avoir obtenu leur diplôme, ils ont travaillé pendant un an comme architectes à Tokyo, au Japon, avant de fonder honey & bunny en 2003. Ils ont réalisé plusieurs projets de construction à Vienne, réalisé le film « food design – der Film », organisé l'exposition « food design » au MuseumsQuartier Wien et participé en tant que designers et artistes culinaires à de nombreuses expositions internationales individuelles et collectives, notamment à Londres, New York, Paris, Shanghai, Pékin, Le Cap, Zurich, Vienne, Salzbourg, Milan, Amsterdam, Gwangju et Hanovre. Depuis 2011, ils donnent des conférences sur la durabilité, le nettoyage et l'alimentation à Londres, New York, Milan, Paris, Vienne et Salzbourg. Sonja Stummerer et Martin Hablesreiter ont publié six livres illustrés sur l'alimentation, le nettoyage et la cuisine. Ils ont enseigné dans plusieurs universités en Autriche, en Allemagne, en Inde, en Turquie et en Roumanie, et ont donné de nombreuses conférences internationales.

Robert HULLAND, *designer de jeux vidéo et artiste 3D gallois*

Catalogue overview. Les jeux vidéo sont souvent envisagés à travers des règles, des objectifs et la performance. Pourtant, ils peuvent aussi exister comme des espaces artistiques, des lieux à observer, à ressentir et à habiter plutôt qu'à gagner. Durant cette Semaine folle, les étudiant·e·s exploreront le jeu vidéo comme médium artistique, en concevant des environnements interactifs où l'espace lui-même devient porteur de récit. À travers l'atmosphère, le mouvement, le son et des interactions subtiles, ils et elles expérimenteront l'immersion, la présence et des formes de jeu non traditionnelles.

Robert Hulland est un concepteur de jeux et artiste 3D qui travaille dans les domaines des jeux vidéo, de la réalité augmentée et de la réalité virtuelle. Il est titulaire d'un master en développement de jeux indépendants de l'université de Falmouth et enseigne à l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims. Son travail explore la manière dont les systèmes de jeu et les environnements 3D interactifs peuvent transmettre une narration, une atmosphère et des émotions. Il est le fondateur du studio Azur Parang.



Sophia MAINKA, *artiste allemande et enseignante aux Beaux-Arts de Munich*

Interpréter les objets de décoration et le kitsch dans ses dimensions multiples. Les motifs, ornements et décors portent des significations symboliques à travers les cultures : qu'ils soient floraux, animaliers ou géométriques, ils fonctionnent comme des outils de narration, de lien et d'affirmation identitaire. L'atelier s'inspire notamment de penseuses comme Donna Haraway, qui valorise le tissage de récits nouveaux et interspécifiques, et de Sianne Ngai, dont les analyses de catégories esthétiques telles que le « mignon » ou le « gadget » réinterrogent les notions de valeur, de travail et d'affect.

© Mainka-Bildrecht, Fondation Fimenco, 2023



Sophia Mainka, née en 1990 à Munich, vit et travaille dans cette même ville avec une activité internationale riche. Son travail artistique associe sculpture, dessin et vidéo dans des installations immersives peuplées de figures hybrides et d'objets ambigus, explorant les frontières entre humain et non-humain, privé et public, fonction et fiction. Nourrie par des théories féministes et post-anthropocentriques (Donna Haraway, Vinciane Despret, Silvia Federici), elle développe des récits spéculatifs inspirés de la science-fiction et des utopies écologiques, invitant à imaginer de nouvelles formes de coexistence. Son œuvre a été distinguée par plusieurs prix et bourses, et présentée dans de nombreuses expositions internationales en Europe, aux États-Unis et en Chine. Elle a également participé à des résidences à Paris, où elle travaille de plus en plus depuis 2022. En 2027, elle présentera une exposition personnelle majeure au musée Kebbel Villa (Allemagne), accompagnée de la publication de sa seconde monographie. Parallèlement à sa pratique artistique, Sophia Mainka est fortement investie dans l'enseignement. Depuis 2022, elle enseigne à l'Académie des Beaux-Arts de Munich, organisant expositions et voyages d'étude, et engageant ses étudiant·es dans des programmes d'échanges internationaux, notamment entre l'Allemagne et la France. Dans ce cadre, elle a participé à la mise en place d'un séminaire interdisciplinaire croisant art et philosophie. Elle est également à l'initiative d'un cycle de conférences réunissant des invités internationaux et déployant de nombreux workshops...

Ana Margarida MATOS, *artiste et illustratrice portugaise*

Building Storys. Building Storys explore la construction du récit à travers les mots, les images et l'architecture invisible qui influence notre manière de voir et de penser. Inspiré par Building Stories de Chris Ware et par une pratique mêlant dessin, photographie et structures narratives, l'atelier invite à réfléchir au rôle de la forme, de l'espace et du rythme dans la narration visuelle. La bande dessinée y est envisagée comme un langage visuel transversal, capable de dépasser la page pour investir l'espace, le design et l'installation. À partir de références artistiques et graphiques variées, les participant·e·s exploreront comment les systèmes visuels peuvent raconter des histoires, transmettre la mémoire et construire l'identité.

Ana Margarida Matos est une artiste visuelle et autrice portugaise née en 1999. Son travail, qui mêle bande dessinée, dessin et photographie, explore les notions d'identité et d'altérité à travers des récits visuels poétiques, entre l'intime et le collectif. Elle développe des projets qui considèrent le moi comme un espace de traduction et de rencontre. Formée en design graphique puis en peinture à l'Université de Lisbonne, elle vit actuellement à Almada, où elle organise la Feira Autônoma, une foire dédiée aux publications indépendantes. Son travail est publié et exposé au Portugal et à l'international, aussi bien en auto-édition que par des maisons d'édition indépendantes.



Marie-Luce NADAL, *artiste et chercheuse française*
Art, science et pratiques désanthropocentrées

Créer sans être au centre. Pratiques post-humaines en art et design. Dans un monde fondé sur la maîtrise, l'efficacité et le contrôle, le post-humanisme propose un déplacement radical : quitter l'humain comme centre unique de pensée et de création, pour composer avec des forces non humaines — matières, milieux, vivants, données, phénomènes. Au cours de cette Semaine folle, nous explorerons le post-humanisme comme une méthode de création plutôt que comme un concept théorique. Comment créer lorsqu'on accepte de ne pas tout décider ? Que devient l'œuvre quand elle dépend d'un environnement, d'un processus, d'une relation ? Comment penser des projets où l'humain n'est plus le maître, mais un médiateur parmi d'autres ? À travers des expérimentations collectives, les étudiant·es seront invités à concevoir des œuvres, dispositifs ou protocoles fondés sur l'interdépendance, l'instabilité et la co-existence, en laissant une place active à ce qui échappe au contrôle humain.



Marie-Luce Nadal est artiste plasticienne et chercheuse. Formée en architecture et aux Arts Décoratifs de Paris, elle développe une pratique à la croisée de l'art et de la recherche scientifique, en collaboration avec des physiciens, biologistes et ingénieurs. Son travail explore les phénomènes atmosphériques et les relations entre humains, milieux et matériaux éphémères, interrogeant notre place au sein des écosystèmes et notre rapport aux forces environnementales.

Marion ROBILLARD, *couturière, costumière, styliste française*

COUTURE NOMADE, MATIÈRES EN MOUVEMENT. Ce workshop propose une immersion sensible dans la matière textile, à la croisée du geste artisanal, du recyclage et du récit personnel. Il invite les étudiant·e·s à considérer l'objet textile comme un territoire nomade : un espace de rencontres entre cultures, matières, techniques de couture et histoires intimes. À partir de matériaux textiles existants, chacun·e sera amené·e à créer une pièce singulière, une histoire cousue évoquant ses origines réelles ou imaginées, ses influences, ses récits de voyage ou son attachement à un pays ou une région. Il s'agira de transformer et de donner une seconde vie à des matières oubliées, d'expérimenter des techniques, et d'interroger ce que l'objet textile peut raconter de nous lorsqu'il devient un langage plastique et narratif. Des tissus, fils, éléments de mercerie, cadres de broderie et petits métiers à tisser seront mis à disposition des participant·e·s.

>>>>>

Marion Robillard est couturière pour la mode, le cinéma, l'audiovisuel et le spectacle vivant. Après des études d'histoire et de lettres à Lyon, elle éprouve le besoin de se tourner vers un métier manuel. Elle se forme alors à la couture et au vêtement sur mesure, avant de se spécialiser en modélisme, notamment en lingerie et corsetterie. Installée à Paris, elle développe depuis plusieurs années un réseau professionnel riche et varié. Elle intervient au sein de maisons de prêt-à-porter de luxe telles que Jean-Paul Gaultier, Givenchy, Balenciaga ou Lacoste, notamment lors des collections et des défilés. Elle collabore également à des campagnes publicitaires (Saint-Laurent Beauté, Lancôme), à des éditoriaux de magazines de mode et à des *shootings* photo aux côtés de stylistes. Elle apprécie particulièrement la transversalité de son métier et la diversité de ses missions : de la mode à la préparation de costumes pour le cinéma, les séries ou les clips (Lenny Kravitz, Vanessa Paradis), de la création de costumes de scène pour des musicien-ne-s aux retouches pour des personnalités lors d'événements tels que le Festival de Cannes, en passant par des collaborations avec des artistes et des set designers. Parallèlement à ces projets, sa pratique personnelle l'amène à expérimenter différentes techniques textiles : tissage, broderie, tricot, Sashiko, qu'elle intègre dans ce workshop consacré aux matières textiles.



Gilbert SCHNEIDER, *designer allemand*

Un medium pour un message. Le t-shirt est l'un des outils de communication les plus simples mais les plus influents de notre époque. Ce qui était à l'origine un sous-vêtement fonctionnel est devenu une surface mondiale pour les déclarations politiques, les codes subculturels, l'humour et l'identité personnelle. Comme l'a si bien dit Marshall McLuhan, « *le médium est le message* » : le médium ne se contente pas de transmettre un message, il le remodèle. Un t-shirt, comme tout autre média, influence la façon dont nous nous présentons et dont les autres nous perçoivent. Il devient une extension du corps et de l'esprit, une scène accessible pour l'expression et la projection.



Gilbert Schneider est graphiste, sérigraphe et enseignant. Son travail porte principalement sur la typographie, la recherche et les processus de conception basés sur les archives. Sa pratique fait le pont entre le design numérique et les techniques d'impression analogiques, avec un intérêt marqué pour la visibilité des processus de production. Gilbert Schneider a été présenté à plusieurs reprises à la Biennale Internationale de Design Graphique de Chaumont, où il a reçu le Grand Prix en 2021.

Pieter VAN DER SCHAAF, *artiste néerlandais*

Dépasser les espaces connus. En s'inspirant du roman *Remainder* de Tom McCarthy où une fissure dans le mur de la salle de bain déclenche un sentiment d'authenticité à travers la mémoire et le mouvement, il s'agira d'une invitation à l'observation, à la réflexion, au jeu et au questionnement de l'architecture des Beaux-Arts et des formes de présentation ; en étirant celles-ci hors des salles de classe, jusque dans les recoins du bâtiment.



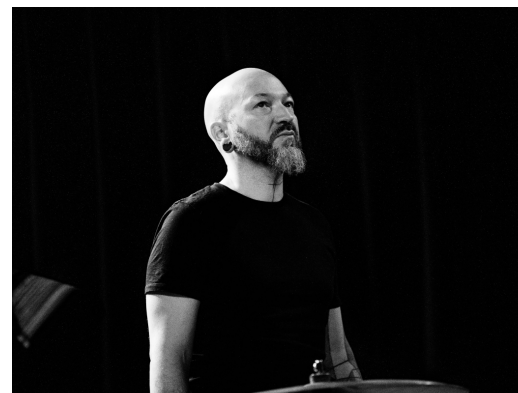
© Finn Fons

Pieter van der Schaaf (1984, NL) est un artiste plasticien dont le travail se compose d'installations intégrant des sculptures, des céramiques, des dessins, des objets trouvés ainsi que des éléments de l'architecture existante et des infrastructures physiques. Dans ses installations, il crée une zone de tension et de transition où les systèmes du bâtiment et les dynamiques de la vie quotidienne empiètent les uns sur les autres. Son travail explore les notions de fonctionnalité, de représentation et d'hospitalité. Son travail a été exposé, entre autres, à Nest (La Haye), à la Fondation Ricard (Paris), chez Occidental Temporary (Paris), à la Jan van Eyck Academie (Maastricht), ainsi qu'en expositions personnelles à Glassbox (Paris), B32 (Maastricht), Octopus (Paris), et plus récemment à Dat Bolwerck (Zutphen). Pieter a récemment été en résidence au EKWC à Oisterwijk.

Jason VAN GULICK, *musicien (batterie-percussion), compositeur belge*

Cartographie sonore.

Composition sonore et prise de son dans un rapport sensible à l'architecture. Comment donner à entendre l'architecture par le son et le geste musical ? Comment révéler les espaces intérieurs et l'environnement urbain par le biais d'enregistrements sonores ou de performances ? « Cartographie sonore » propose aux participant(e)s d'accéder à la découverte d'une pratique musicale dite contemporaine : musique improvisée, enregistrements, performances, installations sonores... Et par ce biais de (re)découvrir les lieux et espaces qu'ils parcourent ou utilisent tous les jours.



© Sophie Grattepanche

Depuis presque 30 ans, Jason Van Gulick a montré son engagement indéfectible pour la musique en accompagnant différents artistes et projets à travers l'Europe, mais c'est en solo et dans un registre plus expérimental et performatif qu'il a affirmé sa place de musicien à part entière. Depuis 2009, il s'est lancé dans une recherche sonore exigeante en confrontant batterie et percussions à différents types d'espaces de jeu, avec la résonance comme fil conducteur. Il a trouvé dans cette relation entre le son et l'architecture, un terrain de jeu illimité pour ses créations. À travers différentes formes, il manipule la matière et révèle à travers de longues pièces méditatives, la physicalité des espaces investis. Il implique le public dans des mises en scène originales, le laissant libre et en mouvement, tout en baignant littéralement dans le son. Il intervient depuis quelques années auprès d'un public scolaire et des ateliers avec comme fil conducteurs la pratique des percussions en improvisation et l'enregistrement dans des espaces urbains.

École Supérieure d'Art et de Design de Reims
12, rue Libergier, 51100 REIMS
03 26 89 42 70
contact@esad-reims.fr
esad-reims.fr